

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1975, tome 71b, p. 29-32

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Session

Cet été, durant une semaine, nous avons eu la joie de pénétrer fraternellement dans l'Evangile selon S. Matthieu, au cours d'une session animée par notre confrère Grégoire Rouiller. La lecture de quelques textes caractéristiques de l'évangéliste, faite par petits groupes, nous a permis de redécouvrir les merveilles de la Parole de Dieu, réfractée à travers la personnalité de S. Matthieu, d'abord, et aussi de chacun d'entre nous, auxquels s'étaient joints quelques prêtres des diocèses avoisinants. Puis notre animateur aidait à corriger certaines erreurs de lecture, à approfondir certaines intuitions, apportant les lumières des récentes découvertes exégétiques, et surtout il visait à nous faire sentir

qu'une vraie lecture de l'Évangile ne peut que nous conduire à nous laisser totalement saisir par cet Évangile : réalité à contempler et à faire.

Le numéro spécial des *Echos* (été 1975) entièrement consacré à S. Matthieu peut nous aider tous à approfondir, à prolonger cette expérience ou à la commencer.

Nominations

Le chanoine **Jean Deschenaux** a été nommé vicaire auxiliaire de la paroisse d'Aigle ; l'intérim est assuré à la Bibliothèque du Collège par M. le chanoine **Raphaël Berra**.

Le chanoine **Dominique Gross** est au service de la paroisse Saint-Sigismond, à Saint-Maurice, comme vicaire.

Examens

Le chanoine **Gérard Poupon** a obtenu sa licence en lettres anciennes, à l'Université de Genève.

Le chanoine **Edgar Thurre**, à Fribourg, vient de terminer sa licence de théologie.

Missionnaires

Nous avons eu la grande joie de voir revenir — et la tristesse de voir repartir — nos confrères du Sikkim : **Jean-Marie Brahier** et **Emmanuel Gex-Collet**. Nous les accompagnons de notre amitié et de notre volonté d'être fidèles au Seigneur, nous souvenant des paroles de Jacques Maritain parlant des religieux : « Il leur est demandé d'ouvrir leur cœur à toute la misère et l'angoisse du monde, et de l'accueillir en eux pour y appliquer le sang du Christ : et ainsi, par une voie toute spirituelle, ils prennent encore soin du temporel et agissent sur lui. »

Profession et prise d'habit

Le 1er juin, se vouait à Dieu notre frère **Louis Grangier**. Il fait actuellement les études d'aide-infirmier.

M. **Philippe Roby** a commencé son noviciat et a pris l'habit avant les Vêpres de la fête de S. Augustin.

Semaine romande de musique sacrée

Comme chaque année, elle s'est tenue à Saint-Maurice. Plus de cent quatre-vingts participants se sont trouvés du 13 au 20 juillet. A ce sujet, lisons un article dû à la plume de M. Oscar Moret, professeur de musique, à Fribourg.

« Les auditeurs de l'office dominical à la Radio romande ont eu la joie, le 20 juillet dernier, de suivre une célébration en tous points convaincante.

Une semaine consacrée au chant liturgique trouvait là, en quelque sorte, son " point d'orgue " final. Une session, il faut le souligner d'emblée, particulièrement fructueuse, suivie par près de deux cents participants, venus de tous les cantons de Suisse romande. Comme ces dernières années, l'abbaye de Saint-Maurice a ouvert ses portes et son cœur, mettant à la disposition des " semainiers " sa basilique, ses salles de cours, voire sa pension.

Placée sous la responsabilité générale de M. Charles Ossola, la session comprenait cette année un degré de plus, confié à M. l'abbé Claude Duchesneau de Paris, chargé plus spécialement de présenter le rôle de la musique religieuse dans son contexte social, culturel et liturgique. Les trois autres degrés de formation plus strictement musicale étaient confiés au corps professoral habituel (Hostettler, Moret et Ossola), complété par MM. Revaz et Willemin.

Des cours facultatifs étaient réservés à la pose de la voix, à la direction chorale, au chant grégorien (qui n'est pas abandonné, fort heureusement !), à la formation et au perfectionnement des organistes et même à l'analyse des textes liturgiques (entraînement à la proclamation de la Parole avec utilisation du micro).

Ajoutez à cela les conférences journalières, d'une haute élévation d'esprit, du chanoine Zumofen, de nombreuses répétitions, partielles ou générales : rien, vraiment, ne semble avoir été négligé en vue de la plus parfaite préparation des responsables de la nouvelle liturgie !

Quant au concert spirituel de vendredi soir, il a fait affluer à Saint-Maurice un auditoire à la fois ravi et étonné que, en si peu de temps, avec un ensemble de choristes ne se connaissant que fort peu, l'on arrive à mettre au point un programme d'une telle tenue. Y figuraient, outre des pièces grégoriennes, des œuvres de Van Weerbeke (compositeur flamand du XV^e siècle), Scarlatti, Bach, Haendel, Bouzignac, ainsi que des pages de compositeurs romands (Jean Binet, Bernard Reichel). Ce fut à M. Richard-Anthelme Jeandin, professeur d'orgue de la semaine, de mettre en évidence l'instrument remarquable de la basilique. Il le fit avec " amour, délices et or...dre ". Pas facile, en effet, d'assurer la netteté de certains traits rapides, dans une acoustique aussi générale.

On y découvrit entre autres une œuvre très originale de Walter Furrer " Le Chiese di Assisi ". Le concert se terminait brillamment avec " Prélude et fugue en ré majeur " de J.-S. Bach.

Des noms, dans cette brève chronique, ont sans doute été oubliés, qui eussent mérité au moins mention. Il y a eu tant d'apports bénévoles ! Je ne saurais toutefois taire le nom du chanoine Marius Pasquier qui sut conduire les chœurs d'ensemble avec cette autorité à la fois ferme et souriante qui fait que, en fin de compte, la musique n'est pas la recherche de l'effet pour l'effet, mais bien cette ascension continue vers des sommets où le chant, comme sans le " faire exprès ", devient prière. »